

Terminale Bac Pro	<b>Français : Quatrième Séquence</b> <b>Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts</b> Un roman philosophique : <i>La Peste</i> de Camus (1947)	Fiche Prof
-------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

**Séance 2 : *La Peste*, une signification symbolique voire historique ?**

Problématique : Au-delà du récit de la fiction, que symbolise la peste ?

Objectifs :

- Mettre en lumière la dimension historique fortement connotée dans les passages retenus.
- Déterminer leur portée symbolique.

Comme Camus l'a écrit à Roland Barthes, « le contenu évident de la peste, c'est la lutte de la résistance européenne contre le nazisme », qu'on appelait aussi « peste brune ». On trouve ainsi la transposition de certaines horreurs de ces années-là : camps d'isolement, ghettos, fours crématoires. L'homme est bien ici celui qui est « séparé », pour reprendre le titre initial du roman, de l'humanité et qui plonge dans le gouffre infernal.

Support : Édition Folio 2010.

**I - Compétences de lecture :**

**Résumé du début de l'histoire : la mort du concierge [du 16 au 30 avril]**

Le matin du 16 avril, le docteur Rieux trouve un rat mort dans l'escalier de son immeuble, ce dont il prévient le concierge. Il se montre très préoccupé par la santé de sa femme qui doit partir se soigner en montagne.

Diverses démarches amènent Rieux à rencontrer successivement les personnages de l'action : le juge Othon, le journaliste Rambert venu de Paris pour une enquête, un jeune homme nommé Tarrou arrivé depuis peu à Oran, un employé de mairie, Grand, qu'il a soigné autrefois, le voisin de ce dernier, Cottard, qui a tenté de se suicider, et le père Paneloux, un jésuite particulièrement érudit. Les découvertes de rats morts se multiplient et le concierge, atteint d'une curieuse maladie, meurt le 30 avril.

Le narrateur fait état des notes que Tarrou a consignées dans des carnets à propos de l'épisode des rats : Tarrou y évoque les réactions d'un petit vieux « qui crache sur les chats », ainsi que celles du veilleur de nuit et du directeur de l'hôtel dans lequel il loge...

A) Les changements à Oran :

Lecture de transition : p35-p39-p41.

-Extrait 1: p 67 : « A partir de ce moment... confiance »p71.

*L'épidémie de peste s'est étendue et les portes de la ville d'Oran ont dû être fermées.*

1) De quoi est synonyme ici le mot « séparation » ? Relevez tous les termes employés dans ce passage qui sont associés à la « séparation ».

- Le mot « séparation » s'étend ensuite à d'autres termes tels que « l'exil », « notre condition de prisonnier », « le désir déraisonnable de revenir en arrière », « ces flèches de la mémoire ». Quelle difficulté à s'imaginer dans une prison à ciel ouvert !

2) Expliquez l'emploi métaphorique du mot « creux » dans la phrase. (p 71)

- Le sentiment d'exil est comme « un creux que nous portions constamment en nous ».

- Le substantif « creux » est employé de façon métaphorique, comme lorsque l'on dit qu'on a « un nœud au ventre ».
- L'image est ici d'autant plus saisissante que le narrateur parle de creux qu'il *porte* : comment porter ce qui n'est pas ?
- Par ailleurs, le choix du mot « creux » peut annoncer les fosses, les trous que l'on va creuser pour inhumer les corps morts et toxiques, comme l'extrait 2 le montre.

-Extrait 2 : p 155 : « Ainsi...possible ». (p156)

*Les rats ont envahi la ville. Porteurs de la peste, ils la transmettent aux habitants qui meurent par centaines dans d'affreuses souffrances. Les autorités municipales décident alors de fermer la ville.*

-Extrait 3 : p 163 « Tant bien que mal...espérance » (p 165).

*L'épidémie fait des ravages. Les enterrements sont de plus en plus nombreux. D'autres mesures sont prises.*

3) Quelles mesures les autorités prennent-elles pour lutter contre la peste ?

- Pour lutter contre la peste, les autorités ferment les portes de la ville. Elles isolent également certains quartiers particulièrement atteints par le fléau. Elles utilisent les fours crématoires pour brûler les corps des victimes de l'épidémie.

4) Camus s'est-il documenté sur le sujet ? Justifiez votre réponse en relevant des notations très concrètes qui font référence à la réalité de la peste. Aidez-vous des Repères.

Repères : Les grandes pestes de l'histoire.

Présente dès l'Antiquité, la peste provoque durant le Moyen Âge des ravages considérables. La peste noire (1347-1351) détruit la moitié de la population européenne (25 millions de personnes). Celle de Marseille (1720) est la dernière en Europe.

Les mesures prises sont multiples : isolement des suspects, signalisation par des croix des lieux atteints, désinfection par le feu, enterrement de nuit dans des fosses communes où les cadavres sont détruits.

Dans l'imaginaire populaire, la peste représente le mal et la punition de Dieu.

- L'évocation des rats et de leur mort dans la première partie, et la description des mesures de protection prises par les autorités de la ville pour limiter l'expansion de l'épidémie montrent que Camus s'est documenté sur le sujet.
- **Cette maladie est connue des hommes depuis longtemps, ses ravages ont marqué leur mémoire.** Des moyens de lutte ont peu à peu été élaborés, essentiellement fondés sur l'isolement et la séparation des malades : « on eut l'idée d'isoler certains quartiers », « à l'extérieur des portes ». Les maisons des malades étaient alors désinfectées (on produisait des fumées et des vapeurs ayant des vertus médicamenteuses) ou brûlées. Les corps étaient enterrés de nuit (« au cœur de chaque nuit ») ou incinérés (« Il fallut bientôt conduire les morts de la peste eux-mêmes à la crémation »).

5) Par quels procédés d'écriture le narrateur rend-il cette scène douloureuse encore plus terrible ?

- **Dans cet extrait, le narrateur relate l'inhumation des corps dans des fosses communes puis leur crémation, car on manque de place et il faut faire vite.**
- **Cette scène évoque bien sûr la réalité des camps d'extermination mis en place par le Troisième Reich. La description est faite sans pathos, sans émotion ; seuls les détails techniques prévalent sur le reste.**
- L'inhumanité qui se dégage de ce passage est aussi transmise par l'emploi de formes impersonnelles et passives qui montrent à quel point il ne reste rien de l'homme à cet instant : « les corps étaient jetés », « on fut obligé », « un arrêté préfectoral expropria », « l'on achemina », « Il fallut bientôt ».

## B) En lien avec la grande Histoire :

6) Quels sont les faits historiques abordés dans ces différents extraits ?

- Le roman évoque les horreurs du nazisme. À travers la description des quartiers isolés du reste de la ville, Camus fait allusion aux camps d'isolement et **aux ghettos** où, dans certaines cités d'Europe, était regroupée la population juive.
- Et lorsque le narrateur indique que l'on achemine des cadavres vers un « four crématoire », il fait une allusion aux fours crématoires dans lesquels les nazis ont brûlé des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants.
- Quant à la description de l'administration, elle a pour but de dénoncer celle du gouvernement de **Vichy dans sa politique de collaboration** et celle des nazis eux-mêmes dans la précision de leur organisation administrative pour gérer « la solution finale ».

## C) L'illustration concrète d'un problème métaphysique, celui du mal :

5) Commentez les deux métaphores finales de l'extrait du roman (p165 : "Mais les habitants...soir »

- La peste est associée à la fois aux flammes et à une odeur.
- Elle est ainsi décrite comme un monstre, (personnification ?) une sorte de Minotaure qui dévore chaque soir son tribut. Cet être maléfique instaure un « nouvel ordre » auquel les habitants de la ville sont soumis.
- **En imaginant le mal dans le monde sous la forme d'une maladie implacable, la peste, assimilée à un monstre à la puissance maléfique, Camus a créé un mythe.**

## II – À retenir :

### *La Peste, un roman symbolique*

- ✓ Un combat contre la maladie. Le combat du docteur Rieux représente celui de tous les médecins qui luttent contre la maladie et la mort.
- ✓ Un combat contre l'oppression politique. Au-delà de la maladie réelle, la peste représente aux yeux de Camus le nazisme contre lequel ont lutté ceux de sa génération.
- ✓ Un combat contre toutes les formes du Mal. La peste symbolise le Mal : la maladie représente toutes les formes de souffrance et d'angoisse. La victoire contre le fléau est ainsi une leçon d'espoir pour tous les hommes.

## III - Compétences d'écriture :

1) En quoi le roman *La Peste* de Camus peut-il avoir une signification historique ? Justifiez avec les extraits étudiés et leurs correspondances dans les grandes tragédies du XX<sup>ème</sup> siècle.

- les familles séparées : on peut évoquer la grande rafle du Vélodrome d'hiver en juillet 1942 ;
- les corps jetés dans les fosses (massacres de masse en Ukraine et en URSS, par les *Einsatzgruppen*, unités mobiles d'extermination nazies) ;
- les crémations à ciel ouvert dans les camps d'extermination (à Auschwitz, notamment) ;
- les gens parqués dans les stades (rafle du Vél d'Hiv du 16-17 juillet 1942, camps d'internement (Drancy) et de concentration en France : Struthof).

2) Pour aller plus loin, faites une brève recherche, en précisant vos sources, sur :

- Les symptômes de la peste
- Les grandes pestes dans l'Histoire
- Les moyens utilisés par le passé pour la soigner/ou s'en protéger.
- Les traitements modernes de la maladie.